Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1943)

Heft: 5

Artikel: Voyages d'autrefois : Töpffer et ses élèves

Autor: Chaponnière, Paul

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-773367

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

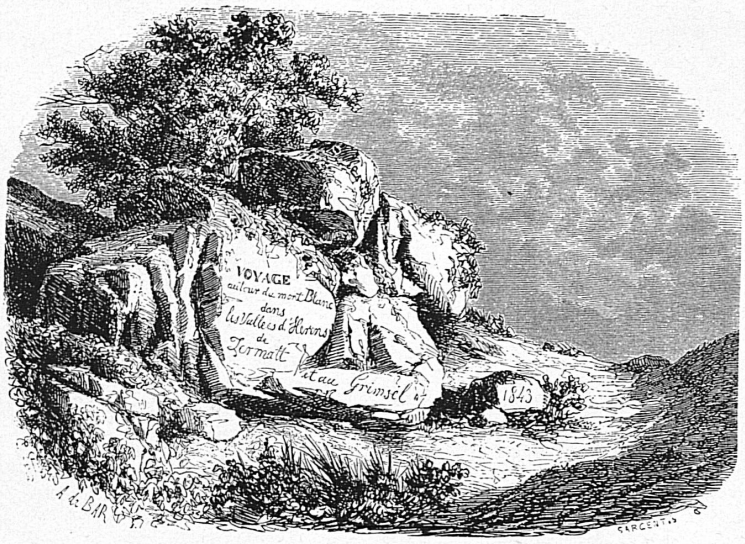
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



VOYAGES D'AUTREFOIS

Die Illustrationen sind den « Nouveaux voyages en zigzag» von R. Töpffer entnommen. Deutsch sind kürzlich die köstlichen Abenteuer des Malers Pencil von R. Töpffer im « Schweizer-Spiegel »-Verlag neu herausgekommen.

Les illustrations sont tirées du livre «Nouveaux voyages en zigzag » par R. Töpffer.

Töpffer et ses élèves

Rodolphe Töpffer, le jeune professeur qui tenait, place Saint-Antoine, à Genève, un pensionnat où venaient s'instruire des Anglais, des Allemands, des Grecs, des Hollandais, des Nordiques, des Américains et des Confédérés, avait décidé, dès le début de son activité, de faire parcourir et visiter à ses élèves le pays qu'il aimait, sa patrie. Grande nouveauté en 1825 ! C'était bien, si l'on veut, le temps où commençaient d'arriver en Suisse des étrangers qui allaient voir le lever du soleil au sommet du Righi ou couler la cascade du Giessbach. Mais de telles excursions passaient encore pour quelque peu excentriques. Elles restaient l'apanage de riches désœuvrés qui promenaient leur spleen. Le commun des mortels aimait mieux regarder en chambre les aquarelles ou les gravures de Lory, d'Aberli ou de Biedermann, que de parcourir les contrées dont elles reproduisaient les précipices sauvages ou les séduisantes couleurs. Töpffer, lui, comprit de quel enseignement serait pour ses pensionnaires le contact direct avec la nature. Enseignement plus profitable encore que celui du grec ou du latin pour apprendre la vie en commun, saisir la nature en sa pure beauté, et meubler l'esprit de ces impressions durables dont elle accompagne et réjouit ceux qui apprirent à l'aimer. Ces voyages avaient lieu chaque année au printemps ou en automne, et parfois deux fois l'an. Ils menaient le maître et les élèves, équipés et blousés, à Berne, dans l'Oberland, à Lucerne, dans le Valais ou au Tessin, parfois même jusqu'à Turin, Milan et Venise.

Journées admirables ! Certes, on marchait jusqu'à n'en plus pouvoir. Ce n'était que dans les grandes occasions ou lorsque les voyageurs se déclaraient totalement « démoralisés » que Töpffer consentait à faire monter sa compagnie dans des voitures ou des chars à banc. Il ne se risquait qu'avec de terribles appréhensions dans l'un de ces bateaux à vapeur

qui timidement et longuement parcouraient nos lacs, et dont il craignait toujours qu'ils lançassent leur monde tout bouilli dans les nuages. Töpffer détestait en bloc la machine qui commençait alors de rendre ses premiers services ou d'exercer ses premiers sévices. Mais quelle joie de gravir les cimes, de se baigner dans les torrents, de chasser les papillons, et le soir, à l'auberge, après un confortable vin chaud, de se livrer dans les chambres à de terribles batailles à coups d'oreillers ! Les écoliers maraudaient dans les vignes ou les vergers; le professeur croquait dans ses carnets les profils sévères ou délicats des montagnes, la raideur escarpée des rocs ou les gracieuses rondeurs des collines, le vertige des gorges profondes ou le chaos des éboulements. la vaste étendue des plaines perdues dans l'infini ou l'ombreuse poésie d'un vieux chemin. Et durant toute l'année, la classe sombre et poussiéreuse s'éclairait de ce frais rayon de vacances.

Et surtout, quelle révélation pour ces jeunes gens qui, venus des quatre coins du monde, découvrirent notre pays, respirèrent sa grandeur, son charme, son esprit, et emportèrent de ces fameux voyages en zigzag les souvenirs propres à ensoleiller la route que présente à chacun le voyage de sa propre vie !

Paul Chaponnière.